

JOURNAL DES ANALYSES STRATÉGIQUES

Dynamiques participatives citoyennes & sécurité industrielle

OÙ EN EST-ON ?

Après six réunions depuis le lancement de l'analyse et une table ronde francophone organisée le 12 octobre 2022 à Rouen, les membres du groupe scientifique et les experts internationaux invités se sont retrouvés du 10 au 12 mai derniers pour un séminaire académique international. Ces deux jours et demi au sein de l'Abbaye de Royaumont ont été riches en réflexions et débats, et préfigurent l'ouvrage collectif dont la rédaction débutera cet été.

JUIN 2023



LES MESSAGES CLÉS DE CE NUMÉRO

01 La participation citoyenne est un concept large qui se décline en une grande diversité de pratiques.

02 Les débats participatifs qui y sont dédiés dépassent souvent le seul sujet « risques industriels ».

03 La participation citoyenne est un incontournable du processus de décision pour les question qui concernent le public.

UN PREMIER OPUS INTERNATIONAL



Scannez le QR code et retrouvez sur le site de l'Icsi (zoom sur 4 territoires), l'essentiel de la table ronde francophone organisée au début de l'analyse stratégique à l'occasion des « Journées pour la culture du risque » à Rouen.

LE CAHIER DU GT ENFIN PUBLIÉ !



Le Cahier du groupe « Risques et territoires » propose un regard critique sur la question de l'information et la participation citoyennes 20 ans après AZF, et au lendemain de Lubrizol. Librement téléchargeable sur le site de la Foncsi :

> [Télécharger le Cahier Participation citoyenne : perspectives 20 ans après la catastrophe de Toulouse](#)

UN SÉMINAIRE FRUCTUEUX

Du 10 au 12 mai dernier, le GSAS et ses invités internationaux, se sont réunis à l'Abbaye de Royaumont. Les chercheurs venus de Belgique, du Canada, des Etats-Unis, de France, de Norvège, des Pays-Bas et de Suisse, sont reconnus pour leur expertise dans des domaines tels que les théories de la participation, l'innovation, la RSE, le champ des STS (Sciences, technologies et sociétés),

Une méthodologie testée pendant la pandémie de Covid reconduite depuis avec succès

Pendant la pandémie de Covid, les séminaires d'analyse stratégique se tenant en distanciel l'accent avait été mis sur les débats, plutôt que sur les présentations, afin de dynamiser les visio-conférences. Pour ce faire, les interventions des invités étaient enregistrées et visionnées en amont par tous les participants. Nous avons choisi de conserver cette modalité d'enregistrement préalable en repassant au présentiel et cela fonctionne: davantage de temps consacré aux échanges contribue fortement à la réflexion collective !

la géographie sociale, la gestion et la gouvernance des risques technologiques... Au programme, des échanges autour des interventions des invités et des moments de convivialité dans un cadre unique. Après deux jours de discussions, une session de réflexion collective et une synthèse, brillante, de Jean Pariès ont clôturé le séminaire. Nul doute que le matériau produit nourrira les travaux de l'analyse stratégique, notamment le futur livre collectif qui semble prometteur !



HUIT CHERCHEURS INTERNATIONAUX, UNE EXPERTISE SOLIDE ET VARIÉE



Anne Bergmans
Université d'Anvers (Belgique)

Anne a insisté sur les profonds changements qui affectent la société et préconise d'adopter un nouveau regard sur les crises, l'incertitude et la temporalité pour des actions de participation plus efficaces.



Corinne Gendron
UQAM (Canada)

Corinne a décrypté le concept controversé d'acceptabilité sociale des risques industriels et a insisté sur l'intérêt qu'il y a à développer une « culture du public » chez les industriels.



Pierre-Benoît Joly
INRAE (France)

Expert en démocratie technique, Pierre-Benoît a souligné l'importance de renforcer 2 axes dans le modèle de participation qu'il a présenté: le cadrage du processus et la prise en compte de ses résultats.



Jacob Kringen
Direction nationale de la protection civile (Norvège)

A partir d'études de cas norvégiens, Jacob a exploré l'orchestration des processus de gouvernance des risques industriels selon le contexte et les enjeux locaux.



Philip Macnaghten
Université de Wageningen (Pays-Bas)

Philip a axé son propos sur l'importance de l'inclusion citoyenne pour une innovation responsable et a présenté une méthodologie d'engagement du public appliquée à des technologies émergentes.



Julien Rebotier
CNRS Bayonne (France)

Julien nous a rapporté des éléments de compréhension sur ce qui se joue en termes de gouvernance des risques dans la ville pétrolière d'Esmeraldas, en Equateur.



Anna Scolobig
Université de Genève (Suisse)

Anna s'est attachée à la compréhension des freins au développement de pratiques participatives, notamment sur le risque industriel. Elle a identifié et présenté des leviers pour y remédier.



Thomas Webler
SERI, Massachusetts (Etats-Unis)

Thomas nous a présenté un modèle de participation issu d'études de terrain nord-américaines et basé sur la place de la science, le degré d'incertitude et l'importance des enjeux liés à la décision.

LA PARTICIPATION : UN OBJET PLURIEL

La participation citoyenne, qu'elle concerne les risques industriels ou toute autre question publique, est un concept large, aux multiples facettes et dont les traductions opérationnelles englobent un ensemble varié de pratiques. Le séminaire l'a confirmé : au-delà des cadres réglementaires nationaux ou supranationaux qui régissent la participation du public sur les questions de risques technologiques, de grands projets d'infrastructures industrielles ou de choix énergétique, les formes participatives sont très dépendantes des cas et contextes locaux, tout autant que des objectifs poursuivis. La difficulté à généraliser est inhérente au sujet même de la participation et, même si des similitudes peuvent être observées, les particularismes restent quasiment indépassables. Ceci constitue une leçon finalement assez générique en soit : pour lancer/développer une démarche participative locale, au-delà du cadre déterminé par la législation en vigueur, on ne peut s'affranchir de « partir du territoire », étudier le contexte, rencontrer et écouter les parties prenantes et les assurer d'un retour.

LE RISQUE INDUSTRIEL OUI, MAIS PAS QUE...

Ce séminaire a réuni des experts de la participation citoyenne qui, pour la plupart ne travaillent pas spécifiquement sur le risque industriel. Les interventions ont principalement été axées sur la participation en lien avec les grands projets, plutôt que sur celle liée aux sites industriels préexistants. A l'instar de travaux français précédents, ressort de ces échanges internationaux que le risque qui fait l'objet de la participation n'est pas forcément la préoccupation centrale des acteurs engagés, ou du moins que ces derniers ne l'isolent pas des autres enjeux. Ce constat a des implications fortes en termes de mobilisation du public et doit être intégré lors du design d'approches participatives sur le risque industriel. Les gens se mobiliseront, la démarche ne s'essouffera pas si les participants peuvent avoir prise sur les sujets qui les concernent, les touchent. Ainsi les débats dépassent souvent le sujet du seul risque. Au-delà du sujet ou de l'objet à son origine, la participation citoyenne est aussi un moyen d'exprimer des visions globales, des attentes de la société.

LA PARTICIPATION : UN INCONTOURNABLE DÉMOCRATIQUE ?

Les bénéfices attendus de la participation, en termes de savoirs, de justice, de citoyenneté, de qualité de la décision... sont unanimement reconnus et font que, globalement, l'injonction à la participation est acceptée. La participation peut s'envisager comme nécessaire articulation avec la démocratie représentative pour traiter de désaccords qui persistent, prolonger les débats dans l'action politique. Ainsi, les discussions à Royan ont dissipé, si toutefois elle subsistait encore, la vision un peu caricaturale qui assimile la participation à un moyen de mieux communiquer avec les riverains sur des sujets industriels sensibles pour une meilleure acceptation de la présence industrielle ou du projet. La question des usages dévoyés de la participation par telle ou telle partie prenante, de ses limites et de ses pièges, n'a cependant pas été éludée. D'autre part, travaux et témoignages issus de pays très en décalage démocratiquement par rapport à nos sociétés occidentales, nous ont rappelé que la question de la participation citoyenne y est forcément abordée différemment.

Ce *Journal des analyses stratégiques* est publié par la Foncsi et diffusé à l'ensemble des partenaires et financeurs du programme scientifique « Foncsi 3 ».

